

853. Le tableau suivant indique à quel point et de quel côté le commerce de la houille s'est développé dans la Nouvelle-Ecosse.

En 1873, les ventes totales s'élevèrent à 984,839 tonnes (de 2,000 lbs), réparties comme il suit : Ventes à l'intérieur de la province, 241,130 tonnes ; ventes aux provinces avoisinantes, 378,434, ventes aux pays étrangers 367,174 tonnes.

En 1883, les ventes totales furent de 1,453,126 tonnes, dont 527,886, faites à l'intérieur et 770,684 aux provinces voisines, et 139,721 aux pays étrangers. En 1894, les ventes totales furent de 2,262,111 tonnes, dont la Nouvelle-Ecosse prit 752,509 pour sa propre consommation, et vendit 1,411,983 aux provinces voisines, 97,619 à l'étranger. Ainsi, dans l'espace de vingt-deux ans les ventes totales se sont accrues de 129 p. 100, la quantité consommée dans la province même s'est accrue de 212 p. 100 et les ventes aux provinces étrangères ont augmenté de près de 274 p. 100.

Ces chiffres font voir quelle est la croissance des industries de fabrication dans la Nouvelle-Ecosse et les autres provinces qui s'approvisionnent de combustible chez elle. Ils indiquent également le développement des chemins de fer et la réduction des frais de transport.

Dans la Nouvelle-Ecosse il y a 64 milles de voies ferrées possédées par des compagnies minières exploitant la houille et le fer. Elles emploient 31 locomotives et 1,697 chariots. Ces voies ne servant pas au transport des voyageurs, il n'en est pas tenu compte dans la statistique relative au développement des chemins de fer du Canada.